



Pour accéder au document complet du CSEN **Comment faciliter l'acquisition du vocabulaire à l'école maternelle ?**
Synthèse de la recherche et recommandations, Texte coordonné par Ghislaine Dehaene-Lambertz :
<https://www.reseau-canope.fr/notice/comment-faciliter-lacquisition-du-vocabulaire-a-lecole-maternelle>

**Le niveau de vocabulaire joue un rôle clé dans la compréhension de la langue orale et dans l'apprentissage de la lecture en CP.
Il existe des différences importantes dans le niveau de vocabulaire entre les enfants en fonction du milieu socio-économique.
L'écart dans les performances langagières lié au milieu est déjà visible à 16 mois et encore à 3 ans.**

Des variations de performances langagières sont encore présentes à l'entrée au CP.

→ Pour prévenir ces différences, le rôle de l'école maternelle est essentiel.

Le langage permet de communiquer des messages produits à l'aide d'un code (une langue) par un locuteur à l'intention d'un (ou de plusieurs) destinataire(s)

→ Pour saisir un message verbal, il faut évidemment dominer le code avec lequel il est émis.

Pages 1 et 2 : Les propriétés générales du langage et spécifiques du français, les grandes étapes de l'acquisition du langage. Point sur l'évaluation à partir d'images. Point sur les relations étroites entre le langage oral et le langage écrit.

Page 3 : Les 4 étapes pour apprendre de nouveaux mots à l'oral et comment aider l'apprentissage ? Point sur les signes d'alerte et les aides lors de troubles du langage.

Page 4 : Point sur le bilinguisme. Présentation de pratiques pédagogiques et de supports pour faciliter l'acquisition du vocabulaire

Les propriétés générales du langage et spécifiques du français

Ce qui entrave l'acquisition du langage en français

Les grandes étapes de l'acquisition du langage

La phonologie : le phonème

Le phonème est l'unité de base qui permet de distinguer des mots proches (roi/loi). Ce sont des briques de la langue dont les combinaisons variées ont permis d'obtenir les différents mots du lexique et de créer de nouveaux mots si nécessaire.

Phonologie du français *

Les voyelles (peuvent se prononcer seules) : i(ni)-y(vu)-u(ou)- e/ɛ (élève)- ø/œ(peu/peur)- o/ɔ(do,or)- ə (le) - a/ɑ(ba,bal) ɛ̃ (in) œ̃ (un) - ɔ̃ (on) - ɑ̃ (an)

Les semi-voyelles : le yod (<i> mouillé (ciel, yeux) - /w/ (loi, loin) - /ɥ/ (ui)

Les consonnes (doivent sonner avec un autre son) : /p/-/t/-/k/-/b/-/d/-/g/-/f/-/s/-/ʃ/-/v/-/z/-/ʒ/-/m/-/n/-/ɲ/-/l/-/R(ré) /

La structure syllabique : Surtout des syllabes CV, VC, CVC, CCV. Les syllabes qui constituent les mots sont assez facilement isolables, notamment les rimes.

La voyelle constitue le noyau de la syllabe.

La syntaxe

La syntaxe définit les relations formelles entre les mots qui composent une phrase, ainsi que les règles qui gouvernent ces relations.

L'ordre des mots varie selon les langues.

L'ordre des mots du français : Sujet/Verbe/Objet.

La morphologie grammaticale et lexicale

La morphologie grammaticale prend en compte les marques nominales du nom (le chanteur-les chanteurs) et du genre (un ami-une amie), et les marques verbales de la personne (**je joue-nous jouons**) et du temps (**tu jouais-tu joueras**).

Parler français nécessite de comprendre quatre dimensions essentielles des mots de groupe nominal et/ou groupe verbal:genre/nombre/personne/temps.

La morphologie lexicale prend en charge les formes composées, avec un affixe (préfixe(**revenir**) ou suffixe (**chaton**)), ou plusieurs mots (autoroute).

Les différences entre l'écrit et l'oral : de nombreuses marques morphologiques, qui ne s'entendent pas toujours à l'oral, ou qui s'entendent mais sont homophones, se différencient à l'écrit.

Certains phonèmes ne sont pas utilisés dans la langue première :

->Les enfants peuvent confondre certains phonèmes (on/an).

Le phénomène de liaison. L'unité mot est peu saillante (absence d'accent des mots et présences de liaisons dans le groupe nominal ou verbal (mes-Z-amis, ils-z-arrivent).

→Les enfants font des erreurs de décompositions : avion précédé de 'un' devient 'un navion', ce qui explique l'erreur : le navion.

L'ordre des mots pour les questions.

Une interrogation peut être marquée que par une modification de l'intonation : 'Tu veux du café ? au lieu de 'Veux-tu du café ?'

Les phrases complexes.

Les différences entre oral et écrit constituent une des plus importantes difficultés de l'orthographe :

-Les marques morphologiques qui ne s'entendent pas toujours à l'oral sont marquées à l'écrit (il parle - ils parlent ; l'amie - l'amie, au chanteur - aux chanteurs)

-Une partie des marques de fin de mots qui servent d'appuis à la dérivation s'écrivent alors qu'elles sont muettes à l'oral (le t de petit).

A la naissance, le nouveau-né reconnaît déjà la voix de sa mère et sa langue maternelle.

La phonologie commence à être acquise dans la première année de vie.

Bien avant de produire les premiers mots, les nourrissons enregistrent les caractéristiques phonologiques de leur langue maternelle. Les enfants sont sensibles aux associations de phonèmes les plus fréquentes, notamment en début de mots et ils mémorisent plus rapidement les mots qui présentent ces associations (ex : tulipe est plus facile que glaëul).

Détecter si deux mots riment ou pas est une tâche simple, réussie vers 5 ans.

La syntaxe s'acquiert dès 18 mois et s'affine au long du primaire.


Vers 2 ans, les phrases d'allongement : d'abord 2 mots puis complexes.

Vers 3 ans : phrases de 3 à 8 mots qui peuvent contenir des subordonnées.

-La longueur des phrases est un bon indice de la maîtrise de la langue.

La compréhension des passives ou des relatives reste difficile à 6 ans.

Dès 30 mois, les enfants peuvent différencier le singulier du pluriel uniquement sur la base de la liaison dans les énoncés ('il arrive' comparé à 'ils arrivent').

Les propriétés générales du langage et spécifiques du français	Ce qui entrave l'acquisition du langage en français	Les grandes étapes de l'acquisition du langage
<p>La sémantique lexicale et supra lexicale</p> <p>La sémantique lexicale est centrée sur le sens du mot isolé.</p> <p>La sémantique supra-lexicale est centrée sur le sens des unités composées de plusieurs mots de la phrase et au texte.</p> <p><u>Le vocabulaire du français : les différents types de mots</u></p> <p>Les mots dans le discours et dans les textes sont plus nombreux que les mots dans le dictionnaire car ils possèdent des marques morphologiques nominales (genre et nombre) et verbales (personne et temps).</p> <p>-les mots de contenus : noms propres, noms communs.</p> <p>Ils peuvent être simples ou complexes (plusieurs mots séparés uniquement à l'écrit par un espace ou un tiret).</p> <p>-Les mots outils ou grammaticaux sont en nombre limité et sont généralement courts. Ils participent à l'organisation générale des énoncés :</p> <p>-<u>les anaphores</u>. Pour comprendre un texte, il faut établir des liens entre les personnages d'une histoire. Ainsi dans Luc est venu avec Marie. Il... Le pronom 'il' réfère à une personne de sexe masculin, donc Luc.</p> <p>-<u>Les connecteurs</u> :</p> <p><u>Les relations spatiotemporelles</u> : Les marqueurs spatiaux (sur/sous...) et des noms de lieux (pays, ville) ; et les marqueurs temporels (avant/après, hier/demain) et le temps signale que l'action se déroule dans le passé, le présent ou le futur.</p> <p>+ <u>Des connecteurs d'addition</u> (et, en plus)</p> <p>+<u>Des connecteurs de cause ou conséquence</u> (parce que, puisque)</p> <p>+<u>Des connecteurs d'opposition</u> (mais, pourtant)</p>	<p>-Le sens des mots complexes (reliés par un tiret ou un espace) ne se réduit pas à celui de chacun des mots qui le composent. Ex le garde-fou est un parapet qui empêche les gens de tomber ; et non un individu qui doit garder des fous.</p> <p>-Les relations sémantiques entre les mots :</p> <p>-<u>Les mots appartiennent à une catégorie sémantique</u> (le chien est un animal).</p> <p>-<u>Les mots peuvent avoir un ou plusieurs sens avec ou non une relation sémantique</u> (avocat : désigne un fruit ou un métier, un même mot, deux sens sans relation sémantique ; le mot pâte dans pâte à tarte, pâtes à la bolognaise, un même mot, deux sens avec une relation sémantique).</p> <p>-<u>Le sens des mots peut être littéral ou dérivé</u> : le bouchon de la bouteille ou bouchon de qui bouche la circulation.</p> <p>-<u>Il faut aussi différencier les mots en fonction de leur orthographe, de leur prononciation et de leur sens</u> : le fils de mon frère/les fils de coton – ver/vert/vers- un avocat – le mousse/la mousse</p>	<p>Le vocabulaire s'acquiert dès 4 mois et tout au long de la vie avec une accélération vers 2-3 ans.</p> <p>-Dès 4-6 mois : les premiers mots sont compris : le prénom de l'enfant, papa, maman. Acquisition du vocabulaire lente jusqu'à 18mois/2 ans.</p> <p>-Vers 2 ans : le vocabulaire devient varié, c'est l'explosion lexicale : l'enfant acquiert 10 à 20 mots par jour en compréhension.</p> <p>-La compréhension est toujours en avance sur la production. Le vocabulaire passif est le vocabulaire compris et le vocabulaire actif est le vocabulaire prononcé.</p> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px;"> <p>EVALUATION à partir d'images :</p> <p>La désignation d'images évalue le vocabulaire passif.</p> <p>La dénomination d'images évalue le vocabulaire actif.</p> <p>Quelles images proposer pour que l'erreur permette d'identifier l'origine des difficultés ? Des items proches du mot-test par la prononciation, par le sens, voire par le sens et la forme visuelle.</p>  <p>Quelles difficultés peuvent être repérées ?</p> <p>-si erreur avec le mot proche par la prononciation : difficulté phonologique</p> <p>-si erreur proche par le sens : difficulté sémantique</p> <p>-si erreur par le sens et la forme visuelle : la difficulté peut être phonologique et/ou visuelle.</p> </div>
<p>La pragmatique</p> <p><u>Les éléments du langage qui ne peuvent être compris qu'en connaissant le contexte de leur emploi</u> (je-te, moi-toi, ici-là, hier-maintenant-demain)</p> <p><u>-les actes de langage indirects, les demandes accompagnées d'une formule de politesse.</u></p>	<p>Pour comprendre la pragmatique, les intentions de l'orateur, le contexte, cela exige une certaine sophistication des compétences linguistiques, de la théorie de l'esprit, et du fonctionnement du monde.</p>	<p>-Dès la 1^{ère} année la négation est comprise.</p> <p>-Dès 2 ans, les enfants peuvent tenir compte des énoncés précédents et de l'intention de l'orateur pour deviner le sens d'un nouveau mot. Ces compétences se développent au cours de l'école maternelle.</p> <p>-La compréhension reste longtemps littérale : avec les jeunes enfants (<6ans) éviter de jouer avec les différents niveaux de langage : ironie et sarcasme ne sont pas compris.</p>
<ul style="list-style-type: none"> • <u>Tout enfant qui n'a pas été exposé au langage dans sa petite enfance aura beaucoup de mal à développer un langage adéquat.</u> → Il faut rappeler à tous l'importance des échanges précoces avec le bébé. • <u>La familiarité avec les propriétés phonologiques de la langue facilite l'apprentissage ultérieur des mots.</u> → Même si l'enfant n'accède pas au sens il faut jouer avec la parole, les sons de la langue au cours des échanges, bien articuler, utiliser des mots longs et divers. • <u>La compréhension est toujours en avance sur la production.</u> → Il faut parler de tout avec les enfants et ne pas restreindre des échanges aux mots qu'ils peuvent produire, alimenter constamment le dialogue pour alimenter leurs capacités réceptives et leur vocabulaire. • <u>La compréhension reste longtemps littérale.</u> → Pour être compris, soyons clairs. 		
<p>Les relations sont étroites entre le langage oral et le langage écrit</p>	<p>Les actions d'écouter ou de lire activent des zones similaires du cerveau.</p> <p>L'entrée dans l'écrit améliore aussi les performances orales :</p> <ul style="list-style-type: none"> -car l'accès à l'unité mot est facilitée (mots séparés par des espaces), -par la précision phonologique nécessaire à la lecture, -par l'exposition à un langage plus soutenu dans les textes écrits, -par l'entraînement intense de la mémoire de travail verbale lors de l'acquisition de la lecture. 	

Les 4 étapes chez les enfants et les adultes pour apprendre de nouveaux mots à l'oral.

Comment aider les enfants et les adultes à apprendre de nouveaux mots au cours des 4 étapes ?

1

Repérer une nouvelle forme sonore

A noter : Les mots les plus fréquents sont très voisins sur le plan sonore. Une bonne sensibilité à la structure phonétique est donc cruciale pour repérer les mots qui se répètent sans les confondre.

A savoir : Les résultats d'une recherche indiquent que les enfants se concentrent implicitement sur le sens des mots pour comprendre, et que si on fournit, en plus, explicitement, des informations phonologiques, la représentation des mots est meilleure.

2

Associer cette forme sonore à un sens (référent)

Rappel : Dès 18 mois, les enfants sont sensibles à des indices syntaxiques pour inférer le sens d'un mot

A noter : Ne pas négliger l'importance de l'analyse syntaxique grammaticale de la phrase dans la compréhension du sens, notamment de mots abstraits.

3 (\$)

La liaison rapide entre forme et sens

Cette étape correspond à une première étape de la mémorisation : mémorisation de la forme phonologique et à l'attribution d'un premier sens hypothétique.

A noter : Les mots appris restent fortement dépendant du contexte d'apprentissage et sont stockés dans la partie épisodique de la mémoire. Le sens reste fragile. Les enfants reconnaissent qu'ils ont déjà entendu le mot, mais ne retrouvent pas toujours son sens et surtout ne l'utilisent pas.

4

Mémorisation à long terme et utilisation à bon escient

Cette étape correspond à la seconde étape de la mémorisation : la signification du mot et sa représentation phonologique exacte se précisent.

C'est intégrer ce nouveau mot dans un réseau lexico-sémantique pour pouvoir le comprendre dans de nouveaux contextes et l'utiliser soi-même dans des circonstances appropriées.

A noter : Au fur et à mesure que les connaissances s'approfondissent, les relations entre les mots s'affinent, les mots se regroupent ou se distinguent (ex : manger, déguster)

A savoir : Cette étape est facilitée par le sommeil. Le sommeil, y compris pendant la sieste, joue un rôle crucial dans l'apprentissage, dont l'intégration de mots nouvellement appris dans un réseau structuré.

-Parler lentement.

-Bien articuler les phonèmes.

-Répéter les mots, si possible en les isolant, ne pas seulement les présenter dans des phrases.

-Enseigner explicitement la sonorité des mots.

Entre 2 et 3 ans, les parents renforcent l'explosion lexicale :

-en nommant les objets pointés par l'enfant.

-en élargissant la découverte de nouveaux mots grâce aux imagiers et aux livres.

-Utiliser les imagiers (solution la plus facile, mais rare somme toute, la plupart des mots sont présentés dans des phrases)

-Pointer (indice de communication sociale).

-Orienter du regard (indice de communication sociale).

-Permettre de limiter l'interprétation d'un nouveau mot (aider avec des considérations socio-pragmatiques : aider à comprendre, aider par un contexte précis) .

- Avoir conscience que les enfants s'appuient sur la construction de la phrase et sur l'association entre les mots (Je rêve, il parle de son rêve- rêve devant un pronom ou un déterminant.)

-présenter les mots nouveaux plusieurs fois dans

différents contextes (chaque présentation renforce l'association forme sonore-référent) :

-3 présentations au minimum

-des répétitions supplémentaires en cas de niveau linguistique faibles ou de difficultés linguistiques

- Diversifier progressivement le contexte de présentation du mot (*La signification se stabilise plus rapidement si le mot est présenté dans un contexte homogène. Le sens du mot se précise au cours des rencontres de ce mot dans des contextes de plus en plus diversifiés.)

-Présenter le mot, à des intervalles croissants (jours puis semaines)

-Faire des feedback lors des présentations (l'utilisation du mot est correcte)

-Représenter régulièrement le vocabulaire appris dans de nouvelles phrases et contextes,

-Surtout de faire utiliser ce vocabulaire par les enfants

-Etablir un dialogue pendant la lecture

-et/ou prévoir des jeux en rapport avec le thème du livre pour permettre l'utilisation de ce nouveau vocabulaire.

-Permettre un sommeil de qualité

➤ **(\$) Vigilance** : Si l'étape de liaison rapide n'est pas réalisée dans des conditions correctes, en particulier si la représentation phonologique du nouveau mot n'est pas suffisamment robuste, la seconde étape de la mémorisation sera perturbée car la répétition de la même forme phonologique ne sera pas bien reconnue dans différents contextes (...).

L'apprentissage de mots et les troubles du langage	Signes d'alerte	Tout enfant : -avec un langage pauvre, non compréhensible -avec des phrases trop courtes (1 ou 2 mots) sans progression dès 3 ans. En maternelle, 7% d'enfants d'une classe d'âge présentent des troubles du langage.
	Aider Comment aider les enfants ?	-Une consultation médicale doit être réalisée pour éliminer une surdité, un trouble spécifique du langage, un autisme ou une déficience intellectuelle. -Présenter les mots un plus grand nombre de fois (6 à 10 fois au lieu de 3 minimum) -Faire répéter les mots plus souvent -Faire davantage porter l'attention sur l'intégralité du mot.

L'apprentissage de mots et le bilinguisme	Un apprentissage identique en démarche et en quantité totale de mots	Le bilinguisme ne provoque pas de retard de langage. Les enfants bilingues passent globalement par les mêmes étapes d'acquisition du langage. Ils connaissent un peu moins de mots que leurs pairs monolingues dans chaque langue, mais la somme des mots connus dans les deux langues est similaire au nombre de mots connus des monolingues.
	Des avantages à faire entrer les langues des familles à l'école → Les langues familiales sont un levier pour l'apprentissage du français.	<p>- Pour les enfants, plurilingues et monolingues, toutes les pratiques pédagogiques qui font rentrer les langues des familles à l'école :</p> <p>-facilitent l'acquisition du français -améliorent la réflexion sur la langue -valorisent chacun dans son identité culturelle -motivent davantage les parents à suivre la scolarité</p> <p>Le bilinguisme apporte des avantages linguistiques, conversationnels et culturels. Les enfants développent plus de fonctions exécutives (plus attentifs, réponses plus rapides).</p>

Des pratiques pédagogiques et des supports pour faciliter l'acquisition du vocabulaire

- Des entraînements efficaces
- Des gestes en appuis
- Des comptines et des poèmes
- Lire des livres
- Etablir une attention partagée et le plaisir
- Dialoguer

• Quelle approche peut être la plus efficace pour améliorer la connaissance et la signification des mots chez tous les jeunes enfants ?

- Des entraînements **ciblés sur des objectifs précis**.
- Des entraînements **courts et répétés** : des séances quotidiennes de 20 minutes.
- Des entraînements avec **des informations explicites** sur les mots enseignés.
- Des entraînements offrant aux enfants **des occasions de s'engager dans l'apprentissage des mots dans le contexte de la lecture de livres d'histoires ou d'autres activités porteuses de sens**.

La situation de lecture d'histoires partagées avec un dialogue entre les adultes et les enfants produit des effets

• Utiliser des gestes illustrant le sens d'un mot (geste iconique) : un support à l'apprentissage

Tout comme les doigts facilitent l'apprentissage des nombres, des chercheurs préconisent d'intégrer davantage dans les pratiques pédagogiques le geste iconique à l'apprentissage des mots de vocabulaire.



• En quoi les comptines et les poèmes sont-ils utiles dans le développement du lexique oral ?

Tout en étant ludiques, ils sensibilisent naturellement aux aspects sonores de la langue :

- en insistant sur les rimes, les allitérations, les cadences, les structures
- en favorisant la mémorisation de nouveaux mots par la répétition régulière.

De plus, la répétition correcte de mots inventés est un très bon indicateur des capacités phonologiques des jeunes enfants et peut fournir une base de jeux en maternelle. Bon nombre de comptines sont intéressantes à utiliser dans cette perspective.

• En quoi lire des livres joue un rôle important dans l'accroissement du vocabulaire chez les enfants ?

- Dans les livres, le vocabulaire et les structures syntaxiques sont plus variés que dans les échanges quotidiens.
- Avec plaisir, l'attention de l'enfant est focalisée sur les indices contextuels pertinents grâce à l'adulte par l'intonation, le pointage, les échanges avec l'adulte.

→ Attention partagée et plaisir de la découverte sont des moteurs puissants de l'apprentissage.

→ Avoir une bibliothèque dans les classes, et favoriser la pratique de la lecture de livres dans les familles en mettant en place un emprunt chaque vendredi d'un livre à la maison renforcerait le vocabulaire et diminuerait l'écart culturel.

Comment choisir les livres pour les enfants ?

-Réfléchir au contenu qu'enseigne un livre
-Réfléchir à la manière dont les jeunes enfants perçoivent les informations pendant la lecture.
Vigilance : les livres manipulables distraient les enfants qui retiennent moins le vocabulaire présenté.

Dès 18 mois, les enfants perçoivent le lien entre une représentation d'un objet et un objet. Mais leur performance s'améliore avec une représentation réaliste et proche.
-Recommandation : avoir plusieurs reproductions et attirer l'attention sur les similitudes entre l'image et l'objet.

Plus le monde fictionnel est proche de la réalité plus les enfants utilisent les nouvelles connaissances dans la vie réelle.
Vigilance : l'idée que les enfants aiment avoir peur est fautive : le stress et la peur ne permettent pas l'apprentissage.

- ❖ **Des échanges de qualité avec l'adulte prédisent** le niveau de vocabulaire d'un enfant et son aisance avec la langue.
- ❖ **L'attention de l'enfant dans l'échange est cruciale** et l'exposition passive à la télévision/radio ne marche pas.

L'école maternelle, **dès la petite section**, doit apporter 'un bain de langage'.

L'enseignant doit utiliser la moindre occasion, dans tous les domaines, de dialoguer avec l'enfant.

A RETENIR

Parler une langue c'est maîtriser son code.

L'apprentissage du langage commence très tôt, et se poursuit à grande vitesse pendant l'école maternelle.

La compréhension du langage précède la production, un enfant comprend avant de parler.

L'apprentissage du vocabulaire doit concerner tous les champs du savoir.

Une bonne connaissance des sons de la langue est essentielle pour bien repérer les formes sonores dans un flux de parole.

Importance de la qualité des échanges avec l'adulte, du bain de langage, des lectures de livres à haute voix.

Pour aider à apprendre des mots : parler lentement, faire répéter, illustrer le sens des mots, contraster des mots proches phonologiquement, et inciter à réemployer les mots dans des dialogues autour de livres et de jeux.

Les questions ouvertes permettent à l'enfant d'élaborer sa pensée et d'utiliser les mots appris.

→ Mettre en œuvre des activités pédagogiques adaptées, régulières avec des objectifs précis et être attentif aux signes d'alerte.